

**Sensible**

Plongée dans le monde onirique de l'artiste Klara Kristalova avec la sculpture en grès émaillé, "Flying creatures resting", 2009 (galerie Perrotin).

Photo Carl Henrik Tillberg © Klara Kristalova / Adagp, Paris, 2015, courtesy galerie Perrotin

La céramique superstar

Pas une biennale ou une foire d'art contemporain sans céramique. Elle s'affiche à la Fiac⁽¹⁾ et bientôt dans l'expo fleuve "Ceramix"⁽²⁾ où se précipitent visiteurs et collectionneurs. Retour sur un phénomène qui dépasse la tendance.

PAR SOLINE DELOS

Elle est partout ! A la Biennale de Lyon où une salle entière accueille les céramiques organiques de l'artiste américain Cameron Jamie ; à la Monnaie de Paris, dans l'expo phare du moment "Take me, I'm yours", où les visiteurs sont invités à emporter les sculptures en argile de l'artiste libanaise Simone Fattal ; ou encore à la Fiac, où elle s'affiche sur les stands des ténors du marché, Gagosian et Perrotin en tête. La céramique, dernier dada du monde de l'art ? C'est un fait, « de plus en plus d'artistes renouent avec ce matériau », souligne Laurence Maynier, déléguée au développement culturel de Sèvres-Cité de la céramique. Un regain d'intérêt qu'elle a vu croître depuis 2004, quand David Caméo, l'ancien directeur du lieu, décide de le réveiller en invitant des artistes contemporains à travailler dans les ateliers. « La première année, c'était difficile

de les convaincre, précise-t-elle, mais au bout de deux ans, la machine s'est enclenchée et les artistes sont spontanément venus à nous, de plus en plus nombreux. »

Alors, pourquoi cet engouement pour ce matériau longtemps catalogué « art mineur » ou « décoratif » ? « L'envie de mettre la main à la pâte, la nécessité de revenir à l'air, à l'eau et au feu, dans une ère dominée par le numérique », avance Hélène Huret, qui, depuis l'ouverture de la Fondation Bernardaud à Limoges en 2003, a vu, elle aussi, le mouvement largement s'amplifier. Camille Morineau, co-commissaire de l'exposition "Ceramix", nuance néanmoins ce que l'on pourrait prendre pour un effet de mode, rappelant que « la véritable histoire de la céramique dans l'art naît à la fin du XIX^e avec Rodin et Gauguin. Ensuite, ►



1

2



Céramiques de curiosités

1. "Fireworks - The Red Flares", 2014-2015 : avec Johan Creten, le beau devient énigmatique (galerie Perrotin).

2. "Ramification cérébrale", 2014, dans cette œuvre en grès et porcelaine émaillée, le monde fantasmé de Marlène Mocquet prend vit en 3D (galerie Laurent Godin)

3. Dans "Blue jean blues - Jimi Hendricks", 2012, le photographe coréen Kim Joon s'inspire de la tradition de la céramique ancrée dans sa culture, pour créer des trompe-l'œil numérisés. [Exposition "My blue China" à la Fondation Bernardaud à Limoges, jusqu'au 21 novembre.]



3

d'autres artistes, comme Picasso, Léger, Miró ou plus tard Fontana, s'y sont intéressés, mais ce médium est resté délaissé par l'histoire officielle, comme il a été quantifié négligeable dans les écoles d'art». Et d'ajouter, «le changement marquant de ces dix dernières années réside dans le fait que les artistes n'hésitent plus à en faire désormais leur matière de prédilection». Ce fut le cas pour le pionnier en la matière, Johan Creten, étudiant aux Beaux-Arts de Gand dans les années 80. « J'avais choisi l'unique atelier de céramique dirigé par deux vieilles dames, se souvient-il. Il n'y avait personne, et je me suis dit qu'il y avait une place à prendre ! J'aimais le côté physique de la céramique et aussi l'idée du beau qui était à l'époque totalement tabou dans le monde de l'art. Or, on peut dire beaucoup de choses avec le beau, y compris faire passer des messages politiques. C'est ce que j'ai fait. »

Aujourd'hui, d'autres plasticiens lui ont emboîté le pas : Elsa Sahal, l'artiste suédoise Klara Kristalova, la jeune Charlotte Cornaton ou encore Marlène Mocquet. Cette dernière s'en explique ainsi : « C'est un matériau plein de fantaisie et de possibilités : quand on met de l'émail sur une terre crue et qu'on la passe au four, il se produit des transformations incroyables que l'on ne peut reproduire ni en peinture, ni en sérigraphie. » ▶



1

Témoins d'un phénomène qui prend, les collectionneurs rejoignent aussi la partie. De fait, comme le note Laurence Dreyfus, conseillère en art contemporain : « Depuis cinq ans, je vois de jeunes collectionneurs s'intéresser exclusivement à des œuvres en céramique. Moins chères que la peinture, elles restent uniques et restituent complètement l'esprit de l'artiste. » Commissaires, experts, artistes, tous s'accordent aussi sur un fait : grâce à la liberté des formes et des couleurs, l'association du processus organique et mécanique de la cuisson, et les possibilités techniques toujours plus importantes, la céramique apporte une autre dimension à la sculpture. « Elle signale une véritable révolution dans la sculpture », renchérissent Camille Morineau et Lucia Pesapane dans le catalogue de l'exposition. Une révolution en marche ! ■

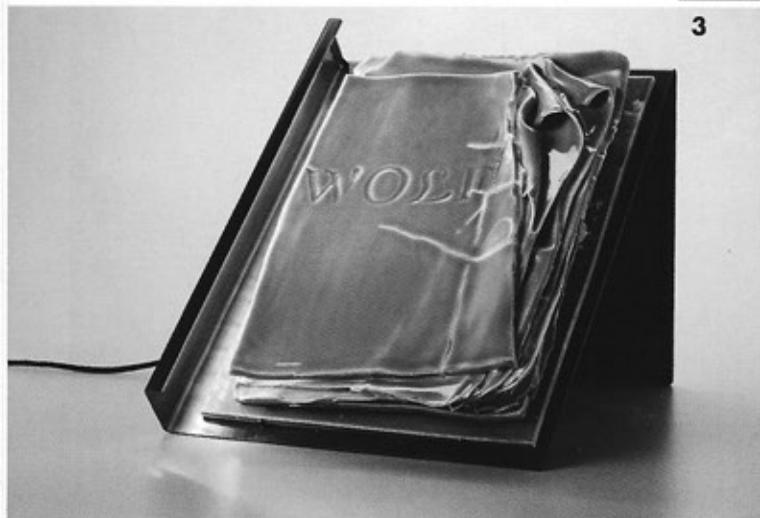
Pièces uniques

1. "Breathum II", 2013. Les cabinets minimalistes en porcelaine de l'Anglais **Edmund de Waal**, artiste et théoricien de la céramique, donnent l'illusion d'un langage énigmatique et envoûtant (galerie Gagosian).
2. "The one who sees blindly", 2011/12. Une œuvre en biscuit de porcelaine réalisée par **Nathalie Talec** à Sèvres-Cité de la Céramique.
3. "Wolf", 2014, livre gravé sur porcelaine recouverte d'émail céladon, une création de **Charlotte Cornaton** lors de sa résidence au Pottery Workshop de Jingdezhen en Chine. (Parcours Saint-Germain et exposition Chambre à part 10).
4. Dans sa série "Translated Vase", 2013, l'artiste coréenne **YeeSookyung** répare les rebuts d'un maître céramiste avec une laque dorée (exposition "My blue China", à la Fondation Bernardaud).

2



3



4



- (1) Du 22 au 25 octobre. www.fiac.com
 (2) "Ceramik, art & céramique de Rodin à Schütte", jusqu'au 5 février au Bonnefanten museum à Maastricht, et à partir du 9 mars au 12 juin à Sèvres-Cité de la Céramique (www.sevresciteceramique.fr) et à la Maison Rouge, à Paris (www.lamaisonrouge.org).